

# Portraits

Pour avoir une idée plus précise de la façon dont le multiculturalisme est vécu à Subotica, nous avons interviewé des personnes vivant sur place. Nous avons essayé de faire une sélection aussi diverse que possible, incluant des personnes de différentes communautés nationales, parlant des langues variées et d'âges divers.

Gardant à l'esprit le fait que nous n'avons pas pour but d'être représentatifs, cela donne néanmoins des clés de compréhensions et l'occasion d'entendre des voix qui ne sont souvent mis en lumière.

Nous posons généralement les questions suivantes:

1. Quel est votre travail actuel?
2. Quelle langue parlez-vous et/ou comprenez-vous? Comment les utilisez-vous? Comment les avez-vous apprises? Lesquelles souhaiteriez-vous transmettre à vos enfants?
3. Quelles sont les origines de votre famille?
4. Vous sentez-vous appartenir à une communauté nationale spécifique? Rencontrez-vous souvent des personnes provenant d'autres communautés nationales à Subotica?
5. D'après vous, comment les événements historiques récents ont-ils influencés les relations entre les communautés à Subotica?
6. Pensez-vous qu'il y ait de nombreuses interactions entre les communautés nationales? La situation s'améliore-t-elle, ou au contraire empire-t-elle? Avez-vous des idées pour l'améliorer?

Toutes les interviews sont disponibles en streaming sur notre site internet. Nous n'indiquerons donc ici que leurs principaux résultats.

## Cedomir Padjen

Il est professeur d'éducation physique et il est d'origine croate.

Extraits

« Si les gens avaient été consultés, il n'y aurait pas eu de guerre entre la Serbie et la Croatie »

La diversité linguistique rend Subotica assez spécifique. Ce n'était pas le cas quand je vivais en Croatie.

"Si vous enlevez la partie invisible du masque, alors tout paraît bien ici." Tout le monde n'a pas retenu les leçons de la guerre.

Une solution peut être de réunir jeunes et plus vieux autour d'événements sportifs dans le but de dissiper les différences entre communautés nationales, par exemple avec la 'Coupe Tolérance' se déroulant en Voïvodine.

## Erdjan Bunjaku

Il est étudiant, et Rom.

Extraits:

Les roms ont, en ce qui concerne l'éducation, de meilleures opportunités qu'avant.

Il y a de plus en plus d'interactions entre personnes venant de différentes communautés nationales à Subotica. Cependant il reste difficile pour les jeunes de trouver un boulot ou de communiquer avec les autres.

## **Kertis Kajtes**

Il est médiateur pour le Centre Educatif des Roms et étudiant. Il est Rom, originaire de Macédoine.

Extraits:

Apprendre le serbe était nécessaire pour travailler et communiquer. Connaître le hongrois est également très utile à Subotica.

Les jeunes roms étaient et sont toujours discriminés dans leur vie quotidienne.

Les interactions entre les communautés nationales s'améliorent. Certaines initiatives sont très pertinentes comme le magazine Mozaic, rassemblant des jeunes provenant de nombreuses communautés nationales autour du même projet, écrire sur des sujets intéressants tous les jeunes.

## **Ksenija Vojnic Tunic**

Elle est coordinatrice du bureau régional pour la jeunesse à Subotica. Elle est Bunjevac avec des origines croates et hongroises.

Extraits:

Le sentiment national a augmenté depuis l'époque de la guerre dans les années 90. Connaître la nationalité de quelqu'un compte, mais reste une très petite part de ce qu'il ou elle est en tant qu'être humain. "Je n'ai jamais eu d'expérience négative en rapport avec ce que je suis".

"L'identité de Subotica est composée de nombreuses éléments qui composent eux même les gens nés ici "pas sur le papier, mais à travers les habitudes culturelles, horizons..."

Une idée est d'avoir plus de programmes éducatifs rassemblant toutes les différentes communautés nationales avec des méthodes non formelles. Il est important de commencer dès la petite enfance et d'atteindre les gens qui ne sont pas déjà ouverts aux autres communautés. "Apprendre la langue de l'autre" est aussi fondamental.

## **Ljubica Aleksic Lendjel**

Elle est couturière. Elle a des origines macédoniennes et serbes.

Extraits:

"Pour moi, tout le monde est pareil"

Le plus grande difficulté pour les citoyens de Subotica n'est pas à propos des nationalités, mais est plutôt liée à l'économie et au travail. Dans l'ancienne Yougoslavie, des questions comme "qui est qui" ou "combien gagne-t-il" n'étaient même pas soulevées.

Encore aujourd'hui, les célébrations traditionnelles des différentes cultures sont toujours largement respectées ici.

Un plan politique sérieux serait d'améliorer la situation, ce qui ne peut être résolu seulement avec des grèves.

## Mladen Lazic

Il est assistant du bureau régional pour la jeunesse. Il est Serbe, originaire de Bosnie.

Extraits:

Hongrois, croates, serbes and roms sont très séparés à Subotica. Certains jeunes ne connaissent pas la langue de l'autre et les endroits pour sortir sont divisés. Voir les gens seulement à travers leur communauté nationale est une façon de les déshumaniser.

A Subotica, il y a beaucoup de projets sur le 'multi-culturalisme' ou la 'compréhension interculturelle'. Pourtant, le fossé entre les communautés nationales augmente, "Personne n'approfondie ce que cela signifie".

"Les tensions entre les gens sont assez évidentes et faciles à manipuler". Cependant, la situation est meilleure ici qu'ailleurs en Serbie.

Une idée est de mettre en œuvre des méthodes d'enseignement linguistique plus créatives.

## Petar Mitric

Il est programmateur du festival de cinema européen de Palic, d'un festival de film international en Macédoine et d'un cinéma situé à l'université ouverte de Subotica. Il a des origines monténégrines et serbes.

Extraits:

"Je ne suis qu'un homo sapiens", "Je suis un mélange", "Les nationalités ne sont plus aussi importantes, particulièrement parmi les jeunes".

Les jeunes ont grandi séparément depuis la période yougoslave. Cela conduit parfois à des situations où des gens d'une même ville doivent communiquer en anglais car ils ne connaissent pas le hongrois, ou le serbe.

Il faudrait mettre en avant la culture de Subotica; "Les institutions culturelles sont toutes séparées par nationalité. Cultural institutions are all seperated by nationalities. Et qu'en est-il de la culture de Subotica?"

## Erika Roncsak Petrovic

Elle est professeur au lycée Dezso Kosztolanyi et pédagogue au lycée médical à Subotica. Elle est Hongroise avec des origines slovaques. Elle est originaire de Bajsa.

Extraits:

Des gens de différentes communautés nationales se rencontrent souvent à Subotica, "C'est naturel pour nous".

"Travailler ensemble est important" par exemple, les parlements lycéens mettant en œuvre des projets communs.

## Sofija Levay

Elle est une artiste folk spécialisée dans le feutrage. Elle a des origines hongroises et serbes.

Extraits:

Il est très important pour les enfants de maîtriser une autre langue que leur langue maternelle durant leur enfance. Parler les deux langues locales, le serbe et le hongrois, aide à briser les barrières.

"Je suis fière d'être hongroise tout autant que je suis fière d'être serbe."

Le sujet des années 90 est difficile et peu de gens aiment en parler.

Les traditions, orientées vers une audience externe, aident à connaître la culture de l'autre et empêche d'avoir des préjugés.

## Kolja Nadj

Il est étudiant. Il a des origines ruthènes et serbes. Une partie de sa famille vient de Ruski Krstur, un village de Voïvodine ayant une majorité ruthène.

Extraits:

Les ruthènes n'ont pas de pays, ils sont éparpillés dans les différents pays des Balkans. A l'origine ils viennent d'Ukraine. Certains sont venus en Hongrie et ont vu leurs noms et traditions influencées par les hongrois. Il y a des endroits ou des événements particulières où ils peuvent se réunir à Subotica ou à Ruski Krstur.

Les personnes des différentes communautés nationales de Subotica se mélangent et parlent principalement la même langue. Les communautés nationales interagissent beaucoup et de manière pacifique.

Beaucoup de gens en Serbie se réunissent pour la Slava, une célébration orthodoxe traditionnelle (chaque famille a son Saint Patron).

## Abraham Gergo

Il a terminé sa carrière d'électromécanicien. Il a des origines bunjevacs, hongroises et serbes.

Extraits:

L'appartenance à une communauté nationale spécifique n'était pas important il y a 15 ou 20 ans.

Les partis politiques créés pour représenter une nationalité spécifique jouent aujourd'hui un grand rôle pour diviser les gens. "Vous avez de la valeur seulement si vous appartenez à un parti politique" et cela aide beaucoup dans la recherche d'emploi.

La diversité de Subotica est un bel exemple pour l'Europe.

Les nouveaux arrivants à Subotica n'essayent pas de s'insérer dans la culture locale mais de forcer la leur. Cela impacte la ville qui ressemble "de moins en moins à l'Europe Centrale et de plus en plus aux Balkans". Le marché du travail est également plus compétitif et les gens du coin ont du mal à trouver un emploi.

## Saša Gruncic

Il est professeur au lycée de musique. Il a des origines croates, ruthènes et serbes.

Extraits:

Il n'y a de sentiment d'appartenance ni à une minorité nationale ni à une majorité, il s'agit plutôt de vivre ici.

Subotica n'est pas autant concernée par la question des nationalités que dans d'autres parties des Balkans car la guerre n'était pas dans cette région. Bien que les difficultés entre elles ne soient pas dramatiques, il y a toujours beaucoup de stéréotypes d'une communauté nationale à l'autre.

"Subotica est vraiment unique" parce que différentes communautés nationales vivent ici depuis des siècles. Maintenant, les gens "doivent se connaître", en particuliers, les langues devraient être enseignées dès le plus jeune âge.

## **Interview spéciale de Mme Erika Kudlik**

Elle est conseillère municipale pour la coopération internationale et régionale.

Extraits:

La ville de Subotica a un budget pour la culture de 11%, beaucoup plus élevées que d'autres villes d'Europe. Elle fait partie du réseau des villes européennes interculturelles depuis 2009 et a été sélectionnée pour les deux prochaines années jusqu'en 2012.

Une des difficultés rencontrées par la ville est que de nombreux projets sont mis en place en parallèle par les communautés donc nationales sans aucun travail en commun. Elle définit donc ainsi sa mission "construire des ponts entre ces projets".

Si on parle de l'aspect interculturel de la ville, deux festivals sont particulièrement significatifs: Interetno and Duzijanica (récoltes).

La guerre dans les années 90 a changé la structure des communautés nationales à Subotica. Pour les nouveaux arrivants, il y a à la fois besoin d'enseigner comment vivre dans une ville interculturelle et de se souvenir comment c'était avant.

Elle fait un effort particulier sur la communication avec la minorité souhaitant toujours se développer séparément du reste de la communauté. "La communication interculturelle est très très importante."

## **Interview spéciale de Mme Nela Tonkovic**

Elle est conservatrice de la Galerie d'Art Likovni Susret de Subotica. Elle a des origines serbes et croates.

Extraits:

"J'ai pris cette décision consciente de n'appartenir à aucune nationalité"

Il y a des endroits où seuls les membres d'une même communauté nationale vont se rencontrer, par exemple quand un centre culturel organise un événement. Il devrait y avoir un endroit où des gens de toutes origines peuvent se réunir et se sentir bienvenus.

Il est important de regarder les gens en tant qu'êtres humains, et non à travers leur nationalité. Il y a des interactions entre communautés nationales, pourtant leurs relations doivent être beaucoup plus basées sur les similarités plutôt que sur ce qui les divise.

Plutôt que de se concentrer sur ce qui était bien avant, les gens devraient essayer de créer quelque chose ensemble aujourd'hui.